

Alzheimer : les dispositifs locaux de prise en charge

L'établissement de santé Lachenaud veut relayer aux professionnels et aux familles les solutions adaptées à chaque étape de la maladie pour répondre aux besoins des patients et des aidants.

Si la Covid a pris toute la place depuis mars 2020, la maladie d'Alzheimer et les syndromes apparentés ont continué leurs ravages. D'autant plus durement que les confinements ont poussé les aidants au bout de leur résistance. L'établissement de santé Jean-Lachenaud a profité de la journée mondiale dédiée à cette pathologie pour rappeler son importance et surtout les solutions proposées sur l'agglomération.

« Cela faisait deux ans qu'on ne pouvait organiser de conférence. Puisque nous pouvons à nouveau, il est plus que temps de relayer les informations », confie le directeur de Lachenaud, Samuel Tailhades qui a saisi l'occasion de cette manifestation annuelle pour programmer hier, un après-midi consacré à la maladie d'Alzheimer, son fonctionnement et les dispositifs de prise en charge.

Nathalie Decatoire, gérontopsychologue spécialisée dans les maladies de la mémoire, auteur du livre *La maladie d'Alzheimer à domicile* a tenu son auditoire en haleine et répondu aux nombreuses questions d'une cinquantaine d'infirmières et infirmiers, responsables des centres communaux d'action sociale, des services d'aide à domicile, des Ssiad (Services de soins infirmiers à domicile), de l'hôpital intercommunal de Fréjus Saint-Raphaël, des spécialistes de France Alzheimer Var, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, des services sociaux du département...

Plateforme territoriale d'appui

« L'idée est de sensibiliser le public à se poser les questions sur les signes précurseurs, les indices qui doivent alerter. Plus tôt on diagnostique la maladie, mieux on la prend



Le directeur de l'établissement Jean-Lachenaud, Samuel Tailhades, le docteur Laurent Périni, médecin chef, Caroline Franca, directrice adjointe et Florence Sauer, chef de projet. (Photo Philippe Amassari)

en charge pour garder une autonomie le plus longtemps possible et on évite les hospitalisations en urgence, ajoute le directeur. On veut montrer qu'on offre un panel de solutions différentes, que nous adaptons à chaque étape de la maladie, qui répondent à beaucoup de problèmes des familles. Car ces dernières se retrouvent démunies lorsque le diagnostic tombe ».

Le centre de soins Lachenaud porte donc le dispositif Maia (Méthode d'action pour l'intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'autonomie), un réseau destiné à faciliter le travail des professionnels ayant en charge des personnes âgées en si-

tuation de perte d'autonomie. Ce réseau est en coordination avec la plateforme territoriale d'appui.

Le premier réflexe est souvent de se tourner vers le médecin traitant. Mais les professionnels de santé sont confrontés à des difficultés dans la prise en charge de patients complexes (polypathologies, multiplicité des interventions au domicile, enchevêtrement des problématiques médico-sociales).

Les plateformes territoriales d'appui ont vocation à soutenir tous les experts de la santé en leur apportant des solutions concrètes, comme être informé sur l'état de l'offre disponible sur son secteur, connaître les ressources

sanitaires, sociales et médico-sociales, être aidé dans l'organisation du maintien à domicile ou du retour après hospitalisation, dans l'organisation des parcours complexes.

Le but est de faciliter l'accompagnement et la prise en charge des patients, favoriser le maintien de la personne sur son lieu de vie, éviter les ruptures de parcours et prévenir les hospitalisations évitables.

« C'est très innovant comme système : ça permet de limiter au maximum les risques liés à une errance médicale, précise Samuel Tailhades. La population gériatrique est une population qui peut être très es-

qui sera déplacée de Fréjus à Saint-Raphaël. Le cabinet dentaire initié par le directeur Samuel Tailhades – et qui connaît un grand succès – sera également transporté jusqu'à l'accueil de jour raphaëlois pour davantage d'espace. Les besoins sont croissants et un second dentiste a rejoint le cabinet. Ces deux experts se déplacent dans les Elnpad pour les soins bucco-dentaires des patients.

L'établissement Lachenaud regroupe également un centre de soins de suite et de réadaptation, un Elnpad de 40 lits et, plus spécia-

lement pour les patients Alzheimer, une unité protégée de 14 lits et une unité d'hébergement renforcée de 14 lits.

« Nous sommes sur un environnement adapté et des activités individualisées en fonction de la dépendance. Nous avons mis en œuvre des thérapies non médicamenteuses comme l'aromathérapie, des outils numériques, la zoothérapie avec un chien pour les caresses et bientôt un second pour les promenades, deux ânes, des poules et, c'est tout nouveau, l'équithérapie, afin de faire baisser les prescriptions de médicaments au lieu de les

augmenter, avec de très bons résultats », détaille Samuel Tailhades.

« Nous sommes sur un langage positif, une communication thérapeutique et l'occupationnel comme la peinture, le jardinage, la cuisine... toutes les activités de la vie quotidienne. Nous sommes équipés d'un espace Snoezelen afin de mettre en avant l'éveil des sensations physiques, le son, le toucher... Une méthode originale de stimulation sensorielle qui permet de prendre en charge les patients en leur apportant des moments d'apaisement et

seulée. Il y a toute une analyse psychologique, financière, technique à prendre en compte ».

Accueil de jour à domicile

« Nous avons 44 % de personnes de plus de soixante ans sur notre secteur et souvent, elles sont éloignées de leurs enfants, renchérit Florence Sauer, chef de projet parcours pour le territoire. Ces deux dernières années nous ont permis d'innover, de trouver de nouvelles actions dans les prises en charge comme la création d'un Elnpad hors les murs avec une surveillance de nuit et d'un accueil de jour hors les murs. Nous l'avons mis en place en mai 2020 pour pallier la fermeture en raison du confinement de l'accueil de jour Les Libellules. Nous avons mis en œuvre une veille téléphonique et des évaluations à domicile. Les confinements ont aggravé les situations, les troubles du comportement, alimentaires... pour les plus fragiles. Une équipe, constituée d'aides médico-psychologiques, de neuropsychologues, allait au domicile des patients pour échanger, faire de la stimulation cognitive et soutenir les aidants particulièrement sollicités pendant les confinements ».

J. J.

jloris@nicematin.fr

Savoir +

Établissement de santé Jean-Lachenaud, 374, avenue Lachenaud, Fréjus. Tel : 04.94.17.68.00.

Solutions non médicamenteuses à Lachenaud

de stimulation, ajoute le docteur Laurent Périni, médecin chef de l'établissement Lachenaud. La rencontre avec l'animal aussi est thérapeutique, à partir du moment où il y a échange. C'est un être vivant et il n'y a pas besoin de parole. Il faut qu'un contact se crée car le contact apaise. L'établissement a également investi dans un dispositif numérique, le Tovertablet, une console de jeux avec des capteurs infrarouges, un processeur et des images lumineuses projetées sur une table pour des jeux interactifs. Ça fait travailler la mémoire, la praxie ».